



# Journée Nationale du Patrimoine de Pays 19 juin 2011 Découverte du Patrimoine Caché

ARRÊT N°3

MASSELS

## Villa gallo-romaine

Début 2009, au lieu-dit Pardissous, commune de Massels, lors de travaux pour l'aménagement paysagé d'un jardin, un angle de mur en petit appareil fut mis au jour. Le propriétaire du terrain, M. John Massey, informa le S.R.A. qui prescrivit une opération de sauvetage urgent.

Les sondages ont mis au jour un ensemble de structures aménagées en bordure de plateau, ce qui permit de restituer le plan partiel de deux bâtiments d'exploitation à vocation agricole (*la pars rustica*) (secteur I) et d'identifier la partie résidentielle (*la pars urbana*). d'un petit établissement rural antique, (secteur II).

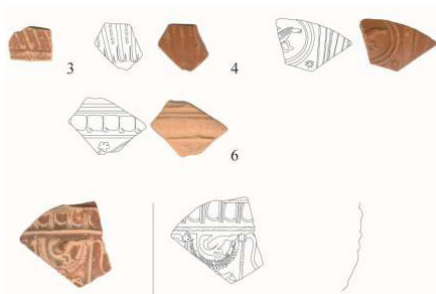
Situé en bordure d'un plateau, la villa de Massels, bien conservée, a en grande partie échappé aux destructions causées par l'agriculture. Les différents bâtiments sont construits dans le second quart du premier siècle de notre ère et connaissent une occupation continue jusqu'au début du III<sup>e</sup> siècle, puis sont abandonnés et détruits dans la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle.

L'un des intérêts du site est d'avoir conservé au cours des siècles, un ordonnancement qui présente peu de modification par rapport à son plan d'origine

La villa de Massels s'inscrit dans une série d'exploitations agricoles connues en Aquitaine, dont le corps résidentiel présente un plan linéaire à tours d'angle intégrées et une galerie de façade. Le plan et les dimensions de cet établissement sont à rapprocher du site de Quagosseau à Lectoure connu par photographie aérienne.

La villa compte huit pièces d'habitations dont trois à l'avant s'ouvrent sur une galerie de façade.

La phase ancienne est documentée par la découverte d'un denier en argent d'Auguste, et de céramiques importées (*terra nigra* et assiette en sigillée de type Drag.17b).



Les niveaux contemporains de la construction du bâtiment ont livré deux demi-as de Nîmes et un abondant mobilier céramique dont les productions sont généralement attribuées au second quart du 1<sup>er</sup> siècle.

La villa de Pardissous connaît une activité continue jusqu'au III<sup>e</sup> siècle, marquée par de petits aménagements ponctuels sur la villa et les corps de ferme. Un remblais de démolition recouvre l'ensemble du site et marque la phase d'abandon, que le mobilier céramique et une monnaie de bronze attribuable à l'empereur Gordien III (238-244) dateraient du milieu du III<sup>e</sup> siècle.

Remerciements à M Massey, propriétaire d'avoir accepté cette visite et à M Chabrié pour la présentation du site.

Association Patrimoine et Culture de Laroque Timbaut (47340)

Tél: 05 63 9412 71 - e-mail : christian.meyzonnat@orange.fr

Site : [www.patrimoinetculture47.com](http://www.patrimoinetculture47.com)



Journée Nationale du Patrimoine de Pays, 19 juin 2011

Découverte du Patrimoine Caché

ARRÊT N°4

ENGAYRAC

### Château de Combebonnet

Vers la fin du siècle, un document cite la villa COMBABONNETTI

Ce mot à l'époque romaine et jusqu'au XVI<sup>ème</sup>

siècle avait le sens de maison d'exploitation agricole. Bien souvent depuis les invasions barbares elle avait une enceinte pour la préserver des coups de mains.

Combebonnet avait été d'abord le centre d'une exploitation rurale. Par la suite se serait développée pour la défendre une petite forteresse qui est devenue un véritable «castrum». Ce nom au moyen âge désignait toute localité possédant une enceinte fortifiée, qu'elle fut une ville, un village ou une simple maison forte (ENLART : manuel d'archéologie).

#### Le château primitif :

XII<sup>ème</sup> - XIII<sup>ème</sup> siècle : triangle rectangle dont les angles Est et Ouest, étaient surmontés d'échauguettes en porte à faux. Le troisième côté était défendu par des hourds en bois, toujours visibles dans les combles du château actuel.

Ces hourds en bois étaient en usage, dès le XII<sup>ème</sup> siècle avant l'invention des mâchicoulis en pierre qui se sont développés ensuite à partir du XIII<sup>ème</sup> siècle.

#### XIV siècle :

Le donjon triangulaire est complété par une tour carrée, en applique contre son flanc Nord.

#### Fin XIV et XV siècle :

Le donjon militaire est aménagé en demeure seigneuriale. Construction d'un escalier à vis avec emmarchement en chêne dans la pointe Sud-Ouest du donjon.

Percement de belles fenêtres à meneaux sur les façades Est et Sud.

Dans la deuxième partie du XV<sup>ème</sup> siècle, construction de la chapelle adossée au rempart. Elle est la chapelle seigneuriale, mais aussi l'église paroissiale pour les maisons actuellement en ruine qui étaient adossées au rempart.

#### XV siècle :

On agrandit le château sur le côté nord (règne d'Henri IV, début du règne de Louis XIII). La belle porte des écuries avec son arc en plein cintre entouré de bossages est datée de 1645.

Le château devait être très important d'après l'inventaire de 1685, mais des démolitions ont sans doute été réalisées au XVIII<sup>ème</sup> siècle ? (aile entre le château et la chapelle, remparts côté Est).

#### La révolution :

Si le château de Brassac est incendié le 28 décembre 1790, le château de Combebonnet échappe à la destruction grâce à la sagesse de certains administrateurs et de la population.

#### Les propriétaires du château, jusqu'à la révolution:

Les BOVILLE de 1300 à 1513

À partir d'Arnaud de Boville, seigneur de Combebonnet en 1300.

Les Comtes de Narbonne - Lara, de la première moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle à 1705

À partir de Jean de Narbonne Lara, entré à Combebonnet par son mariage avec Jehanne de Boville, fille unique et héritière universelle de Robert de Boville, jusqu'à Louis de Narbonne Lara seigneur de Combebonnet mort en 1705, ne laissant qu'une fille unique comme héritière.

Les Comtes de Chapt de Rastignac de 1702 jusqu'à la Révolution

À partir de Gabriel de Chapt, comte de Rastignac qui épousa en avril 1702 Marie Anne de Narbonne Lara, jusqu'à Jacques Gabriel de Chapt, comte de Rastignac fils du précédent.

#### Après la Révolution:

Le château changea plusieurs fois de propriétaires. L'aile du XVII<sup>ème</sup> siècle sur cour fut transformée intérieurement pour servir d'habitation. Mal entretenue et proche de la ruine, la propriété fut rachetée en 1963 par M. Léopold GIGOT à un mandataire des halles qui venait de l'acquérir. M. Léopold GIGOT, père de l'actuel propriétaire, en entreprit le sauvetage et la restauration.

*Remerciements à M et Mme Gigot d'avoir accepté cette visite et pour leur présentation du site.*

Association Patrimoine et Culture de Laroque Timbaut (47340)

Tél: 05 63 9412 71 – e mail: christian.meyzonnat@orange.fr

- Site : www.patrimoinetculture47

